

que valent vos trésors en loir-et-cher ?

À consommer avec modération

Cette semaine, un fidèle lecteur soumet un service à liqueur à notre expertise. L'occasion pour Aymeric Rouillac, notre commissaire-priseur, de nous en dire plus sur l'histoire et la valeur de ces verreries.



Aymeric Rouillac. (Photo NR)

Ce 10 janvier, nous fêtons les 25 ans de la loi Évin. Cette loi du 10 janvier 1991 visait à lutter contre le tabagisme et l'alcoolisme, notamment par la multiplication des messages de prévention ainsi que par l'enca-drement, voire l'interdiction, des publicités pour ces produits. La limitation de la consommation d'alcool au mois de janvier est également encouragée par des opérations telles que le « Dry January » (ou « Défi de janvier »), qui consiste à ne pas boire d'alcool ou à en limiter la consommation durant tout le mois de janvier. Le service à liqueur de notre lecteur, par sa taille, permettrait de relever ce défi. Il s'agit d'un service composé de huit petits verres à pied et de deux aiguères montées sur piédouche. Ils sont réalisés en verre teinté rose pour les réceptacles et en métal pour le pied et la monture, dont la couleur nous laisse penser qu'il s'agit



Le service à liqueur a été soumis à l'expertise du commissaire-priseur. (Photo M^r Rouillac)

d'étain. Le décor est composé d'un putti semblant chevaucher une sorte d'animal fantastique, auquel s'ajoutent des rinceaux, des volutes, des végétaux, mais aussi des masques grotesques, une anse en forme de corne d'abondance et des frises végétales ou godronnées. Ces différents éléments s'inspirent directement du répertoire de la Renaissance et du goût de l'époque pour les objets dits « montés ». En effet, c'est à partir de la Renaissance que les princes amateurs de curiosités font réaliser des montures destinées à sublimer des objets précieux ou exotiques, tels que

des porcelaines asiatiques, des pierres dures de l'Antiquité, mais aussi des coquillages ou encore des verreries, notamment vénitiennes, rares et recherchées, en particulier les verres filigranés.

Une richesse décorative importante

C'est également une période durant laquelle ces matériaux sont associés à des croyances : leur association permettrait de se prémunir de certains dangers, comme le

poison, notamment par le recours au verre et à l'argent, censés en faciliter la détection. De plus, pour les artistes, l'usage de métaux tels que l'argent, le bronze ou l'étain, fondant à des températures relativement basses et offrant une grande malléabilité, permet une richesse décorative importante. Le goût pour l'exotisme se retrouve aussi dans le choix des décors, mêlant éléments fantastiques et inspirations antiques, comme les grotesques, réinterprétation directe des motifs décoratifs de la Domus Aurea, le palais de Néron redécouvert à la fin du 15^e siècle. Concernant le service à liqueur

de notre lecteur, il s'agit vraisemblablement d'une production plus récente. En effet, le 19^e siècle est marqué par un mouvement que l'on nomme l'historicisme, qui consiste à pasticher les styles anciens en les mêlant : on parle alors de néogothique, de néo Renaissance, etc. Il ne s'agissait pas de simples copies, mais de réinterpréter les grands styles du passé, dans une période marquée par une véritable « historiomanie » et par une diffusion accrue rendue possible par les progrès de l'industrie. En ce qui concerne sa valeur, il s'agit d'une production assez courante, réalisée dans des matériaux relativement communs. De plus, le plateau de service est manquant. Dans ces conditions, l'estimation peut être fixée autour de 60 à 80 euros. De quoi s'offrir une bonne bouteille, à consommer bien sûr avec modération.

repères

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail: tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

région centre-val de loire

« Braver les vents contraires pour un meilleur avenir »

Malgré la neige et le froid, les invités se sont pressés nombreux, mercredi 7 janvier au soir, dans le hall du conseil régional à Orléans (Loiret), pour assister à la traditionnelle cérémonie de vœux du président François Bonneau. Alors que le monde s'annonce très incertain en ce début d'année, le chef de l'exécutif régional s'est

efforcé de porter un message d'espoir en appelant à « braver les vents contraires pour ouvrir à un meilleur avenir ». Son discours a duré un peu plus d'une heure, ponctué par des témoignages d'acteurs locaux, lycéenne, chef d'entreprise, médecin, vigneron... Parmi les sujets abordés, l'économie a figuré en bonne place.

Le chef de l'exécutif a fait intervenir à ses côtés un salarié de l'usine Brandt de Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret). Longuement applaudi par l'assistance, ce responsable syndical a dit sa fierté d'avoir travaillé vingt-cinq ans pour l'entreprise. François Bonneau, lui, a rappelé que la Région continuait à travailler à la recherche de solutions et ferait tout pour que « personne ne reste sur le carreau ». Mais il s'est aussi voulu positif en insistant sur la résilience globale du tissu industriel régional, qui permet à la région d'afficher un taux de chômage « sensiblement inférieur à la moyenne nationale ».

Réenchanter le quotidien

Autre sujet sensible, celui de la santé, abordé avec volontarisme et optimisme. Plus de formations, en orthodontie à Tours (Indre-et-Loire), en médecine à Orléans, et plus de places dans les écoles d'infirmières, de 1.200 à 1.800 au

cours du mandat. Face aux déserts médicaux, deux nouveaux cabinets de médecins solidaires vont ouvrir cette année, a dit le président, en Indre-et-Loire et dans le Loir-et-Cher, et de nouveaux centres de santé sont attendus, notamment à Éguzon, Levroux (Indre) ou dans le quartier du Sanitas à Tours. Sur un mode plus léger, François Bonneau a souhaité « réenchanter le quotidien » grâce à la solidarité et la culture. La Région, a-t-il rappelé, continue de soutenir l'emploi associatif grâce aux Cap Asso. Cette année sera marquée par les célébrations des 50 ans de la disparition de Max Ernst — avec une grande exposition à Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher) — et Calder, dont l'œuvre sera présentée dans 15 sites. Le président a conclu en annonçant que 2026 serait l'année des mobilités en Centre-Val de Loire. Il propose l'ouverture de vastes concertations en vue

d'un nouveau plan d'action pour renforcer la multimodalité. Il a aussi proposé de relever un défi de taille, « donner un nom aux habitants et habitantes de la région », en promettant une vaste réflexion collective sur le sujet.

Christine Berkovicus



Lors des vœux du président de Région François Bonneau, mercredi 7 janvier. (Photo NR, Christine Berkovicus)

PARENTALITÉ

DIMANCHE

Les enfants
TDA et TDAH

la Nouvelle
République